

D'UN MOIS A L'AUTRE

Les centenaires de nos belles paroisses du district de Québec : Saint-Louis de Kamouraska, Saint-Michel de Bellechasse, Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Autre anniversaire d'un événement historique.

par DAMASE POTVIN

Notre district de Québec a une couronne de vieilles et belles paroisses dont nous avons le droit d'être fiers et l'on tient à cocur, quand l'occasion s'en présente, de célébrer l'anniversaire de la fondation canonique de ces "cellules" de la nation que sont nos paroisses.

Au cours des mois de juillet et d'août, plusieurs imposantes manifestations de cette nature ont eu lieu dans le district de Québec. Il est vrai que les belles fêtes que l'on a organisées à cette occasion ont été quelque peu gâtées par la pluie mais elles n'en ont pas été moins brillantes. Elles ont laissé dans l'esprit de ceux qui y participèrent un souvenir durable. Espérons que l'exemple que l'on a donné sera suivi, chaque année maintenant, par d'autres et que l'on nous donnera ainsi l'occasion d'apprendre l'histoire de toutes nos paroisses qui forme, en définitive, celle de tout notre Canada français.

Au cours des deux derniers mois l'on a donc célébré les centenaires et bi-centenaires de Saint-Louis de Kamouraska, de Saint-Michel de Bellechasse et de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Et l'on vient de fêter celui de Saint-Jean de l'Île.

* * * *

Saint-Louis de Kamouraska a écrit en juillet, une belle page de son histoire, une histoire déjà vieille de plus de deux siècles puisque l'on a célébré le 215^{ème} anniversaire de l'érection canonique de cette jolie paroisse de la rive sud du fleuve. Ces pages de l'histoire de Kamouraska cependant n'ont pas toujours été aussi belles que celle que l'on vient de tourner hier. On se souvient d'une nuit tourmentée par les vents du large, — celle du 12 février 1914. — pendant laquelle le feu consumait avec une partie du village l'église qui pour être vieille de souvenirs et de traditions n'en portait pas moins gaillardement alors sa 122^{ème} année d'existence. La plaie fut cruelle au coeur des paroissiens mais elle se cicatrisa vite car trois ans après Saint-Louis de Kamouraska saluait son nouveau temple et il ne paraissait à peu près plus rien de l'épreuve de 1914.

Le village de Kamouraska est assurément l'un des plus coquets de cette partie de la rive sud du fleuve Saint-Laurent, formé de sa double rangée de villas et de chatelets qui s'échelonnent le long des Caps Mouraskas. Car à l'aurore de cette paroisse l'on appelait l'endroit Caps Mouraskas ce qui signifie "Là où le foin est long". Et, de fait, sur les grèves, à l'entrée de la rivière, les canots voguent longtemps sur une mer où domine la tête hautaine de herbes follettes et du foin de mer.

Les habitants de cette paroisse, s'ils aiment les beaux spectacles de la nature, sont servis à souhait.

Du haut des caps, le fleuve leur sourit au loin; puis ce sont de jolis îlots semés à la diable le long de la côte. Un peu plus loin, c'est l'échancrure des Laurentides.

Bien avant 1674, année de l'érection civile de la paroisse, les eaux des Caps Mouraskas furent sillonnées par les embarcations françaises qui silencieusement côtoyaient les Îles aux Grenouilles et aux Patins, l'Île Brûlée, la Grosse-Île et se dirigeaient vers l'ouest à l'entrée de la "P'tite-Rivière". Ceux qui montaient ces navires ne furent pas lents à gagner ces belles plages et à s'y établir. Ils formèrent bientôt un pittoresque petit village au milieu duquel s'éleva vite une chapelle.

C'est en 1709 que date la construction de la première église de Saint-Louis de la Durantaye dit Kamouraska, nom de son bienfaiteur le sieur Olivier-Morel de la Durantaye, premier seigneur de cette partie de la rive sud du fleuve Saint-Laurent. On en construisit une autre, une vingtaine d'années plus tard. Enfin, en 1791, l'église de la Durantaye fut remplacée par une troisième qui fut construite à un mille à l'ouest de l'emplacement des deux premières. C'est cette église qui fut détruite en 1914 par le feu.

* * * *

Saint-Michel de Bellechasse, l'une des plus jolies et des plus anciennes paroisses du district de Québec, très aimablement située tout au bord du Saint-Laurent, a célébré par de très belles fêtes au commencement d'août le 250^{ème} anniversaire de son érection canonique en même temps que le 50^{ème} anniversaire de la fondation de son sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes. L'âge vénérable de cette paroisse indique qu'elle fut l'une de celles dont les fondateurs et les premiers habitants eurent à lutter ferme contre les trahisures de la forêt vierge et, en particulier, contre les indiens ennemis de la colonie.

Aussi, les débuts de la paroisse de Saint-Michel de la Durantaye, érigée le 30 octobre 1678 par Mgr de Laval, furent difficiles. Les premiers colons eurent à lutter contre toutes sortes d'embûches, contre les Iroquois d'abord puis contre les Anglais.

La seigneurie de la Durantaye avait été concédée au sieur Olivier Morel de la Durantaye qui vécut de 1640 à 1716. Elle avait été concédée par l'intendant Jean Talon pour récompenser le sieur de la Durantaye des nombreux services qu'il avait rendus à son pays. Une partie de cette seigneurie forme aujourd'hui les paroisses de Saint-Michel, de Saint-Vallier, de Saint-Raphael et de Saint-Gabriel.

Le premier curé de la paroisse de Saint-Michel fut l'abbé Thomas Morel, du séminaire de Québec. C'est en 1712 que l'on commença la construction de la pre-